

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Marque: 522 rue de Chartres. Entre Cost et Bienville.

Accepted at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (Centigrade).

La France et le Maroc.

Le gouvernement français est résolu à mettre fin à l'anarchie qui règne dans le Maroc et en rend le séjour intolérable et dangereux pour les étrangers...

frigue, elle avait un intérêt exceptionnel au maintien de l'ordre dans le Maroc. Elle voulait léser ni les intérêts ni les droits d'annexion...

Le représentant de la France à Fez, M. St René Taillandier, exposa cette politique au Sultan, et MM. Rouvier, Bourgeois et Kévoil ne consentirent de l'affirmer dans les négociations de Paris et d'Algérie.

Et on a pu constater que sur toutes les questions importantes les droits spéciaux de la France avaient été pratiquement consacrés par les délégués des puissances.

La France est donc incontestablement chargée du maintien de l'ordre dans le Maroc, et comme l'organisation des forces de police permanentes à laquelle d'accord avec l'Espagne, elle travailla depuis quelque temps, n'est pas suffisamment avancée pour permettre une répression sérieuse, elle envoie des troupes qui mettront promptement les Marocains à la raison.

Avant peu, le Sultan du Maroc pourra constater qu'il s'est trompé grossièrement en croyant que la France avait perdu quelques-uns de ses droits sur son pays.

M. CASIMIR-PERIER.

Dans les notes biographiques publiées par M. Jean Casimir-Perier, il a été dit qu'il fit ses études au lycée Bonaparte, aujourd'hui lycée Condorcet.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

Il fut aussi, et en même temps, externe de la pension Duplay, rue Marbeuf, pension fort à la mode à la fin de l'Empire et qui n'admettait pas plus de vingt-cinq à trente élèves.

choix sur un ingénieur belge comme conseiller technique pour les travaux publics du littoral marocain est tout au moins prématurée. Je puis affirmer que le corps diplomatique n'a pas été saisi de cette question. Or, dans l'esprit de l'acte d'Algérie, l'ingénieur désigné pour ce poste, et qui peut appartenir à n'importe quelle nationalité, doit être désigné par le corps diplomatique d'accord avec le makhzen.

LE TUTOIEMENT.

Tout existe, surtout en fait de sectes, et il existerait, en Angleterre, une secte peu nombreuse, mais terrible. Cette secte, paraît-il, posséderait la pudibonderie jusqu'à voiler de bonnets les pieds des sièges et des pianos sous prétexte qu'à la rigueur ils pourraient rappeler des jambes.

Faut-il qu'un mari et une femme se disent "vous", ou bien faut-il qu'ils se disent "tu" ? L'Echo de Paris se pose en ce moment-ci, sur cette question, toute une série de réponses, tantôt sensées, tantôt jolies, tantôt inattendues, et l'une d'elles, l'autre jour, était plutôt étrange. "Si le tutoiement existait choquant, répondait une abonnée, c'est "surtout" entre époux..."

De toutes les réponses collectionnées par notre confrère, il paraît surtout résulter une chose, c'est que, si la critique est morte, comme on le dit souvent, l'esprit de critique n'est pas développé, et tend à se développer à l'excès.

La langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Les tarifs du canal de Suez. On publie une correspondance relative aux droits de passage dans le canal de Suez. Le gouvernement du Commonwealth d'Australie ayant demandé à son influence pour obtenir une réduction de ces droits, sa requête fut transmise aux administrateurs anglais du canal.

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

même encore aujourd'hui, dans certains ménages de paysans!

Maintenant, voulez-vous nous parler des "nobes" qui, en cette époque d'inondant et éponantable "nobisme", se disent "vous" devant la galerie, avec des boucles en ronds d'alliances, après s'être parlé, entre les quatre murs de leur vie conjugale, comme s'ils étaient à Waterloo? ... Ah! ceux-là, par exemple, on peut les abandonner aux ennemis du "vous", et leur "vous" public n'est pas que ridicule, il est hideux! Mais leur "tu" privé l'est-il beaucoup moins? ...

Du "vous" ou bien du "tu", au résumé, ce n'est donc ni le "vous" ni le "tu" qui sont à approuver ou à condamner, mais le sentiment qui les dicte, comme ils ne peuvent être que similes ou ridicules que par la bouche qui les dit, et l'oreille qui les entend!

LE CERVIN.

M. Imfeld, ingénieur à Zurich, sollicite du Conseil fédéral la concession d'un chemin de fer accessoire, reliant le village de Zermatt au sommet du Mont Cervin. La ligne serait formée de deux sections distinctes; un chemin de fer électrique à crémaillère partant de la gare de Zermatt et se dirigeant, à l'Ouest, vers la vallée de Zmutt, traverserait le torrent, monterait au plateau du Lac Noir et s'engagerait en tunnel sous le Herndli pour aboutir à la cabane du Cervin (3,052 mètres). De là, deux funiculaires électriques élèveraient les touristes jusqu'à l'aiguille (4,475 mètres), par un tunnel presque vertical.

On comprend bien que le tutoiement n'a jamais été une garantie d'affection et de fidélité, pas plus qu'il n'est le baromètre auquel les étrangers doivent nécessairement reconnaître l'état atmosphérique d'un ménage.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

Le "vous", dans la langue française, apparait évidemment, non pas comme la marque nécessaire du respect, mais comme une marque de respect. De là, presque toujours, dans l'ancien temps, et souvent encore aujourd'hui, le "vous" des enfants à leurs parents, non seulement dans les hautes classes, mais dans les classes bourgeoises et populaires.

de nouvelles concessions, cela conduirait probablement à diminuer les dépenses prévues pour l'élargissement et le creusement du canal, ce qui ferait éprouver des pertes pécuniaires au gouvernement impérial.

Le Board of Trade, la Trésorerie, le Foreign Office et le Colonial Office sont tombés d'accord pour répondre au Commonwealth dans ce sens.

L'ascenseur sous Louis XIV

Nous avons déjà signalé, dans les "Mémoires" de Gourville, un passage qui fait honneur à Mme de La Fayette de l'invention du cab. A temps où elle se promenait dans le parc de Saint-Maur, l'auteur de "la Princesse de Clèves" avait inventé une chose qui réussit assez bien, qui était pour prendre mieux l'air. Elle faisait abattre les vitres de devant du carrosse et allonger les guides des chevaux, en sorte qu'elle passait sur le carrosse, et que le cocher le gardait étroit derrière. "L'Intermédiaire des chercheurs et curieux" trouve dans les "Mémoires" de Dauzan l'inventeur de l'ascenseur: "M. de Villayer a imaginé ces chaises volantes qui, par des contrepois, montent et descendent seules, entre deux murs, à l'étagé qu'on veut, en s'asseyant dedans, par le seul poids du corps, et s'arrêtant où l'on veut. M. le prince s'en est fort servi à Paris et à Chautilly. Mlle la duchesse, sa belle fille, et fille du roi, en voulut avoir une de même pour son entre-soi à Versailles, et voulant y monter un soir, la machine manqua et s'arrêta à mi-chemin, en sorte qu'elle fut obligée de descendre et l'ascenseur en rompa le mur, elle y demeura bien trois bonnes heures engagée. Cette aventure la corrigea de la voiture et fit passer la mode." La mode en est revenue; et cependant nos ascenseurs ont un inconvénient que Dauzan ne connaissait pas: les graves d'électriciens les empêchent de marcher.

THEATRES.

OPHEUR. Les succès du programme quoffre cette semaine l'Orpheum est un des plus grands de la saison. La salle est fournie en matinée comme le soir. Tous les artistes sont applaudis longuement et félicités. Ils le méritent d'ailleurs à tous égards.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

de nouvelles concessions, cela conduirait probablement à diminuer les dépenses prévues pour l'élargissement et le creusement du canal, ce qui ferait éprouver des pertes pécuniaires au gouvernement impérial.

Le Board of Trade, la Trésorerie, le Foreign Office et le Colonial Office sont tombés d'accord pour répondre au Commonwealth dans ce sens.

L'ascenseur sous Louis XIV

Nous avons déjà signalé, dans les "Mémoires" de Gourville, un passage qui fait honneur à Mme de La Fayette de l'invention du cab. A temps où elle se promenait dans le parc de Saint-Maur, l'auteur de "la Princesse de Clèves" avait inventé une chose qui réussit assez bien, qui était pour prendre mieux l'air. Elle faisait abattre les vitres de devant du carrosse et allonger les guides des chevaux, en sorte qu'elle passait sur le carrosse, et que le cocher le gardait étroit derrière. "L'Intermédiaire des chercheurs et curieux" trouve dans les "Mémoires" de Dauzan l'inventeur de l'ascenseur: "M. de Villayer a imaginé ces chaises volantes qui, par des contrepois, montent et descendent seules, entre deux murs, à l'étagé qu'on veut, en s'asseyant dedans, par le seul poids du corps, et s'arrêtant où l'on veut. M. le prince s'en est fort servi à Paris et à Chautilly. Mlle la duchesse, sa belle fille, et fille du roi, en voulut avoir une de même pour son entre-soi à Versailles, et voulant y monter un soir, la machine manqua et s'arrêta à mi-chemin, en sorte qu'elle fut obligée de descendre et l'ascenseur en rompa le mur, elle y demeura bien trois bonnes heures engagée. Cette aventure la corrigea de la voiture et fit passer la mode." La mode en est revenue; et cependant nos ascenseurs ont un inconvénient que Dauzan ne connaissait pas: les graves d'électriciens les empêchent de marcher.

THEATRES.

OPHEUR. Les succès du programme quoffre cette semaine l'Orpheum est un des plus grands de la saison. La salle est fournie en matinée comme le soir. Tous les artistes sont applaudis longuement et félicités. Ils le méritent d'ailleurs à tous égards.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

Amelia Bingham et les artistes qui l'entourent ont été applaudis deux fois hier, en matinée et le soir, par de nombreux spectateurs, qui ont ainsi manifesté le plaisir que leur causait la représentation de la charmante comédie anglaise qui a pour titre "The Linc Room".

La semaine courante sera certainement une des plus fructueuses de la saison pour le "Crestant", "Wild Nell, A Child of the Regiment", une pièce militaire à grand spectacle, fait la joie de tous, grands et petits, par l'en train, l'animation qui y régnent. La scène de la bataille porte l'enthousiasme à son comble.

vaient lui être pour le moins très inopportune qu'on parle de la possibilité du mariage du jeune duc avec qui ce soit... D'ailleurs, je vous l'ai toujours dit, moi, qu'elle l'aimait! ... Mais elle est si hautaine, si fière, qu'elle ne livrera son secret que lorsqu'elle sera bien certaine que rien ne peut se dresser entre eux... Vous voilà un peu plus tranquille, je pense?

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de prodigieuses fortunes, j'ai tout ce que nous pouvons ambitionner, nous: bonne fille bien gentille... facile à mener... et au moins huit millions! car on croyait qu'il en diminuait deux millions, l'animal, et l'ai la certitude qu'il en réserve au moins quatre pour ses menus plaisirs... et avec l'apoplexie qui le guette et la petite tête perpétuelle à laquelle il se livre, il ne sera pas long à les laisser, ces quatre millions-là, comme les quatre autres... Le voilà justement qui se fourvoie de pins

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de prodigieuses fortunes, j'ai tout ce que nous pouvons ambitionner, nous: bonne fille bien gentille... facile à mener... et au moins huit millions! car on croyait qu'il en diminuait deux millions, l'animal, et l'ai la certitude qu'il en réserve au moins quatre pour ses menus plaisirs... et avec l'apoplexie qui le guette et la petite tête perpétuelle à laquelle il se livre, il ne sera pas long à les laisser, ces quatre millions-là, comme les quatre autres... Le voilà justement qui se fourvoie de pins

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de prodigieuses fortunes, j'ai tout ce que nous pouvons ambitionner, nous: bonne fille bien gentille... facile à mener... et au moins huit millions! car on croyait qu'il en diminuait deux millions, l'animal, et l'ai la certitude qu'il en réserve au moins quatre pour ses menus plaisirs... et avec l'apoplexie qui le guette et la petite tête perpétuelle à laquelle il se livre, il ne sera pas long à les laisser, ces quatre millions-là, comme les quatre autres... Le voilà justement qui se fourvoie de pins

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de prodigieuses fortunes, j'ai tout ce que nous pouvons ambitionner, nous: bonne fille bien gentille... facile à mener... et au moins huit millions! car on croyait qu'il en diminuait deux millions, l'animal, et l'ai la certitude qu'il en réserve au moins quatre pour ses menus plaisirs... et avec l'apoplexie qui le guette et la petite tête perpétuelle à laquelle il se livre, il ne sera pas long à les laisser, ces quatre millions-là, comme les quatre autres... Le voilà justement qui se fourvoie de pins

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de prodigieuses fortunes, j'ai tout ce que nous pouvons ambitionner, nous: bonne fille bien gentille... facile à mener... et au moins huit millions! car on croyait qu'il en diminuait deux millions, l'animal, et l'ai la certitude qu'il en réserve au moins quatre pour ses menus plaisirs... et avec l'apoplexie qui le guette et la petite tête perpétuelle à laquelle il se livre, il ne sera pas long à les laisser, ces quatre millions-là, comme les quatre autres... Le voilà justement qui se fourvoie de pins

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de prodigieuses fortunes, j'ai tout ce que nous pouvons ambitionner, nous: bonne fille bien gentille... facile à mener... et au moins huit millions! car on croyait qu'il en diminuait deux millions, l'animal, et l'ai la certitude qu'il en réserve au moins quatre pour ses menus plaisirs... et avec l'apoplexie qui le guette et la petite tête perpétuelle à laquelle il se livre, il ne sera pas long à les laisser, ces quatre millions-là, comme les quatre autres... Le voilà justement qui se fourvoie de pins

—Plus tranquille... oui... si j'étais certain de tout vaincre... Et je vous avoue, à vous, que jamais je ne me suis senti aussi agacé que maintenant que je touche au but!

—Dame! fit la notairesse, son visage pâle par son plus désagréable sourire: il y aura du tirage... évidemment! ... Mais, ajouta-t-elle à voix très basse, obtenez-moi bien ce que je veux... puisque j'ai fixé mon choix, moi aussi, et qu'à défaut de gloire et de